

Sauvetage urgent sur le site de KERVAZIC

en ERDEVEN (Morbihan)

Dalle gravée du Néolithique et

stèle de l'âge du Fer

RAPPORT mai 1992

Daniel TANGUY

68

Sauvetage urgent sur le site de KERVAZIC
en ERDEVEN (Morbihan)

Dalle gravée du Néolithique et
stèle de l'âge du Fer

Au début du mois d'avril 1992, Monsieur et Madame
Louis et Suzanne, demeurant à Kervazic en Erdevén, ont entrepris la
réalisation d'un parking pour leur propriété. Le
terrain cadastré sous le n° 103, section A3 du cadastre
d'Erdevén, est situé à proximité immédiate du village, à 150m au sud
de la grande habitation (fig. 1).

Un décapage préalable a concerné une surface d'environ 150
m² sur une largeur moyenne de 0,50m. On fait la terre végétale et
des années jusqu'à la couche de pierre dans la partie sud de la
zone et l'argile plus à l'ouest. Pour cela, les moyens
mécaniques ont été utilisés.

RAPPORT mai 1992

Daniel TANGUY

Le sondage a permis de constater la présence d'une dalle
gravée du Néolithique et d'une stèle de l'âge du Fer.
Le sondage a été effectué par M. Daniel Tanguy, géologue,
le jour de la découverte de ces objets.

Sauvetage urgent sur le site de KERVAZIC
en ERDEVEN (Morbihan)

Dalle gravée du Néolithique et
stèle de l'âge du Fer

Au début du mois d'avril 1992, Monsieur et Madame Louis LE DIRAISON, demeurant à Kervazic en ERDEVEN, ont entrepris la réalisation d'un parking pour caravanes sur leur propriété. Le terrain cadastré sous le n°463, section K5 du cadastre d'ERDEVEN, est situé à proximité immédiate du village, à 150m au sud de la première habitation. (fig.1).

Un décapage préalable a concerné une surface d'environ 1500 m² sur une hauteur moyenne de 0,50m. En fait, la terre végétale a été enlevée jusqu'à la roche en place dans la partie est de la zone et l'argile plus à l'ouest. Pour cela, des moyens mécaniques: pelleteuse et bulldozer, ont été mis en oeuvre.

Ce sont ces engins qui ont mis au jour, au cours du décapage, une dalle de granit d'1,90m. de longueur pour une largeur d'1,60m., posée à plat dans l'arène granitique. Cette pierre, dont on peut évaluer le poids à environ 3,8 tonnes, est actuellement dans la cour de la ferme de Monsieur et Madame LE DIRAISON.

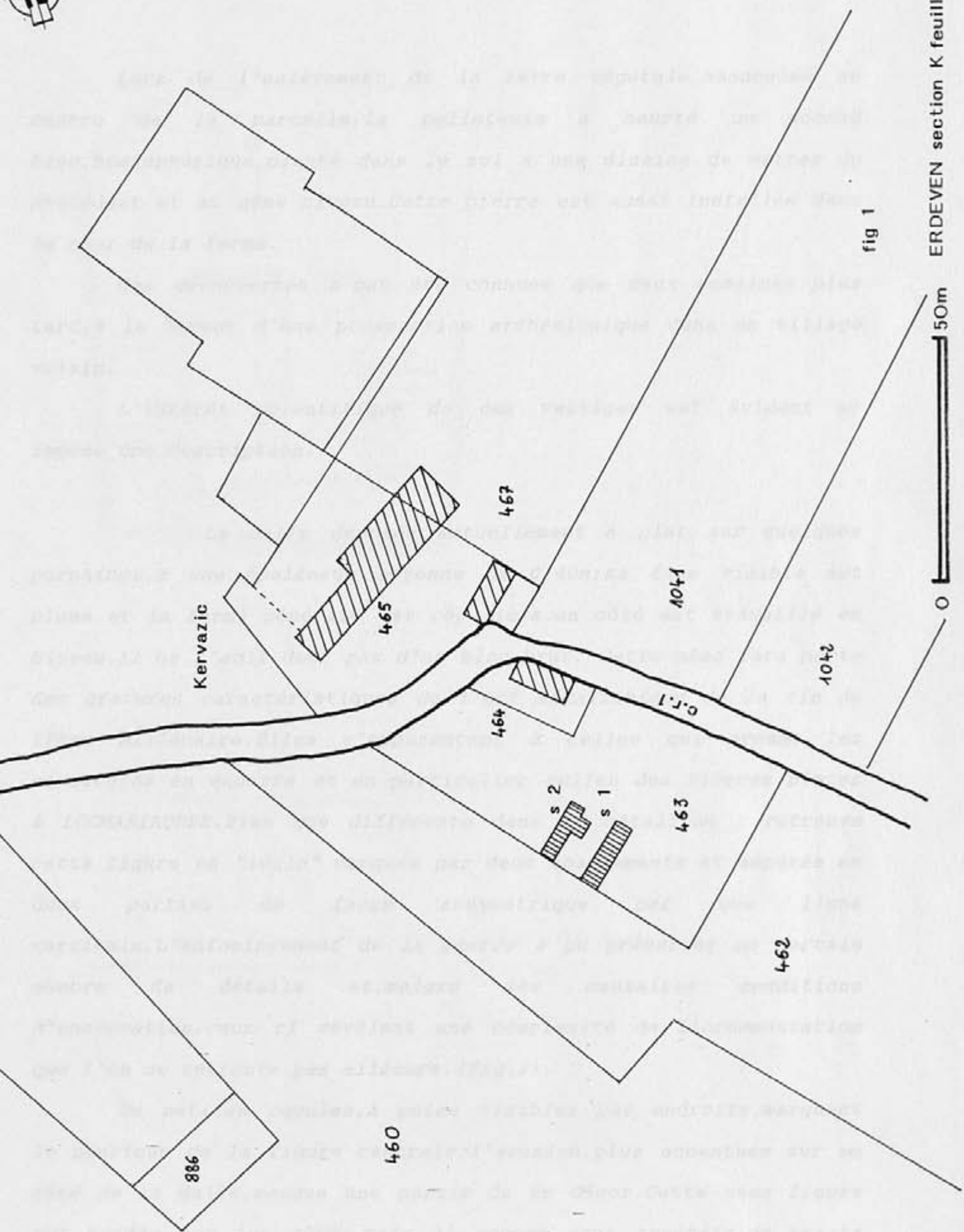


fig 1

Lors de l'enlèvement de la terre végétale,amoncelée au centre de la parcelle,la pelleteuse a heurté un second bloc,hémisphérique,planté dans le sol à une dizaine de mètres du précédent et au même niveau.Cette pierre est aussi installée dans la cour de la ferme.

Ces découvertes n'ont été connues que deux semaines plus tard,à la faveur d'une prospection archéologique dans un village voisin.

L'intérêt scientifique de ces vestiges est évident et impose une description.

La dalle déposée actuellement à plat sur quelques parpaings,a une épaisseur moyenne de 0,40m;sa face visible est plane et la forme générale est régulière,un côté est travaillé en biseau,il ne s'agit donc pas d'un bloc brut. Cette même face porte des gravures caractéristiques de l'art mégalithique de la fin du IVème millénaire.Elles s'apparentent à celles qui ornent les sépultures en équerre et en particulier celles des Pierres plates à LOCMARIAQUER.Bien que différente dans le détail,on y retrouve cette figure en "idole" marquée par deux épaulements et séparée en deux parties de façon assymétrique par une ligne verticale.L'enfouissement de la pierre a pu préserver un certain nombre de détails et,malgré les mauvaises conditions d'observation,ceux ci révèlent une complexité de l'ornementation que l'on ne retrouve pas ailleurs.(fig.2).

De petites cupules,à peine visibles par endroits,marquent le pourtour de la figure centrale;l'érosion,plus accentuée sur un côté de la dalle,masque une partie de ce décor.Cette même figure est bordée sur les côtés,mais là encore sans symétrie,de traits

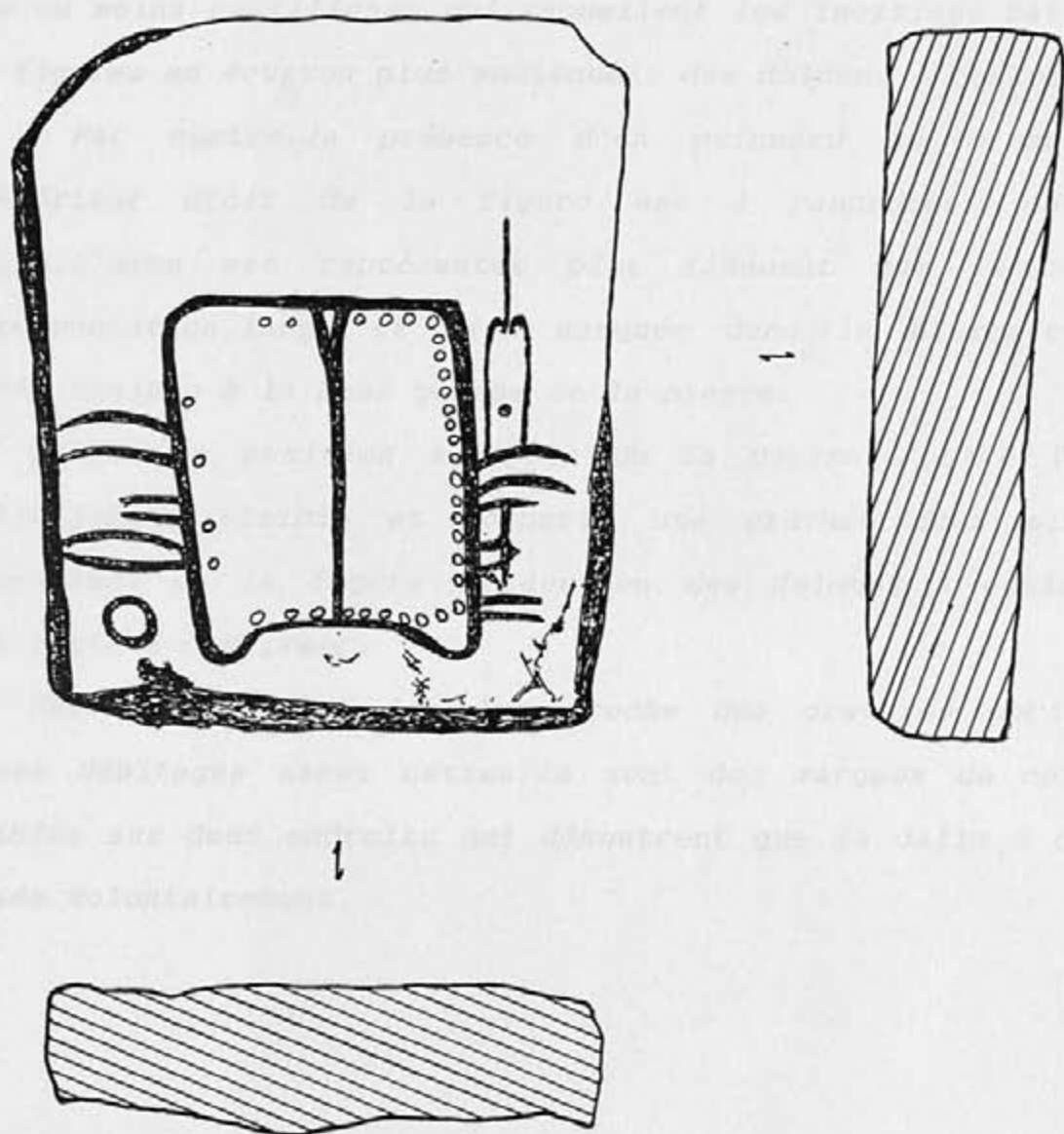


fig 2

ERDEVEN kervazic

dalle ornée

0 1m

plus ou moins curvilignes qui rappellent les incisions rayonnantes des figures en écusson plus anciennes, des dolmens à couloir.

Par contre, la présence d'un poignard ou d'une épée, à l'extérieur droit de la figure est à rapprocher du Bronze ancien. L'arme est représentée plus finement que le reste de l'ornementation, large et bien marquée dans la pierre, comme le cercle visible à la base gauche de la pierre.

Malgré la position actuelle de la pierre, l'autre face est partiellement visible et comporte une gravure plus simple se rapprochant de la figure en écusson des dolmens à couloir; mais ceci reste à confirmer.

Enfin, l'extrémité la plus proche des gravures portent des traces débitages assez nettes, ce sont des marques de coins, bien visibles sur deux endroits qui démontrent que la dalle a donc été brisée volontairement.

Stèle de l'âge
du Fer

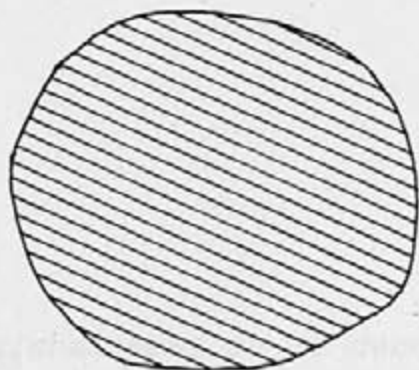
Le second bloc est plus classique puisqu'il s'agit d'une stèle hémisphérique de l'âge du Fer, d'une forme répandue dans la partie méridionale de la péninsule armoricaine. Malgré tout, la finesse et la qualité du travail sur ce monument dont la partie supérieure, bien arrondie, est polie, doivent être notées. Comme souvent, la base est marquée par un large bourrelet. La hauteur de la stèle est 74 cm pour un diamètre moyen à la base de 95 cm. (fig. 3a).

Dalle gravée



Stèle de l'âge
du Fer

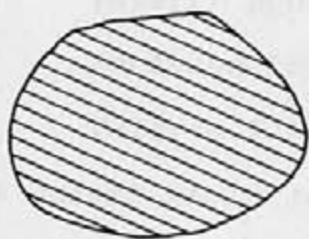




A

site de Kervazic

stèle



B

Kervazic village

stèle



fig 3

Au moment du signalement de la découverte, le site n'avait pas connu de travaux postérieurs au dégagement des deux pierres et offrait encore des possibilités de recherches sur leur environnement archéologique. Avec l'accord des propriétaires, le Service Régional d'Archéologie a décidé d'organiser un sauvetage urgent qui s'est déroulé au cours de la première semaine du mois de mai 1992.

Une équipe composée de:

Mesdemoiselles Gwénaëlle CLEMENT

Monique PIRIOU

et de Messieurs

Auguste BARACH

Thierry BOUYAUX

Bertrand LEGRAND

Valérie VINCENT

a travaillé sur le site durant trois journées.

Les indications données par monsieur LE DIRAISON et les traces laissées au sol indiquaient précisément l'emplacement des monuments, avec cependant une certaine hésitation pour la stèle. Compte tenu du décapage opéré précédemment par les engins et de l'affleurement rocheux présent sur une portion de la zone, deux secteurs de fouilles ont été ouverts perpendiculairement à la coupe laissée par les engins et marquant la limite de propriété. Ces deux secteurs correspondent aux emplacements des blocs.

Sondage 1 (fig.4).

Le plus au sud, il correspond à l'emplacement présumé de la stèle et couvre une surface de 44 m² (11m x 4m). Dès le début de la fouille, le bouleversement et le compactage de la première couche par les engins, a considérablement gêné le travail. La quasi totalité du sol a disparu et seule une couche d'une dizaine de centimètres est exploitable.

Le décapage complet de cette bande détermine deux secteurs bien distincts: Au sud, un sol argileux domine; dans celui ci se détache une bande plus sombre associée en surface à une concentration de petits galets de quartz éolisés, absents par ailleurs; d'autre part, on relève une série de petites pierres disposées en arc de cercle. L'étude de ce qui semblait être un fossé s'est avérée assez décevante dans la mesure où sa profondeur n'excède pas 20cm et le remplissage, homogène, n'a apporté aucun élément significatif. De même, le reste du sondage n'a livré que quelques fragments de poteries très érodés et indatables ainsi que des petits éclats de silex. Il est probable que les éléments intéressants, s'ils ont existé, se trouvaient dans la couche supérieure.

La petite bande pierreuse n'a rien révélé de concluant et sa fonction ne peut être établie.

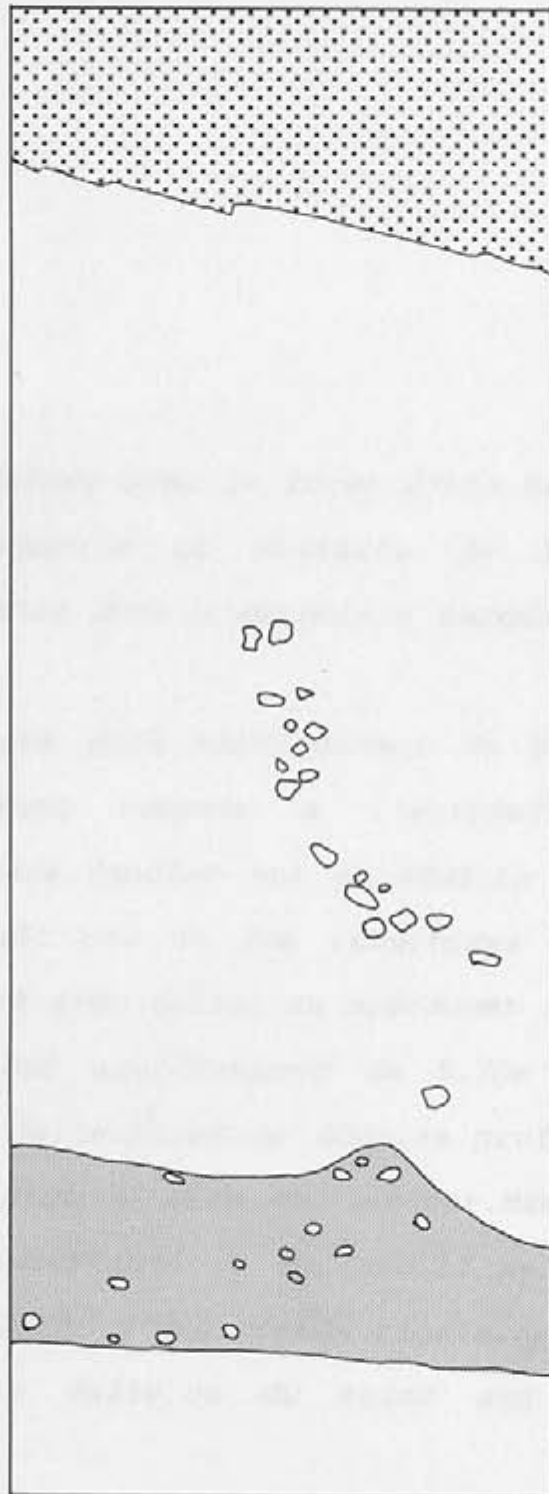
Plus au nord, l'affleurement rocheux apparaît brutalement, raclé par les engins; il domine une petite dépression ou devait se trouver la stèle, sans que l'emplacement de celle ci ne soit situé avec précision. En tout état de cause, à la fouille, rien ne laisse supposer un quelconque environnement archéologique lié à la stèle. On peut penser que le monument était placé contre

Sondage 1
Dépression associée aux
galets de quartz



Sondage 1
Vue générale.
à l'arrière plan,
affleurement
rocheux.





0 ————— 2m

fig 4

ERDEVEN kervazic secteur 1

 granit

 dépression associée

aux galets de quartz

l'affleurement, dans une position identique à la dalle du sondage 2.

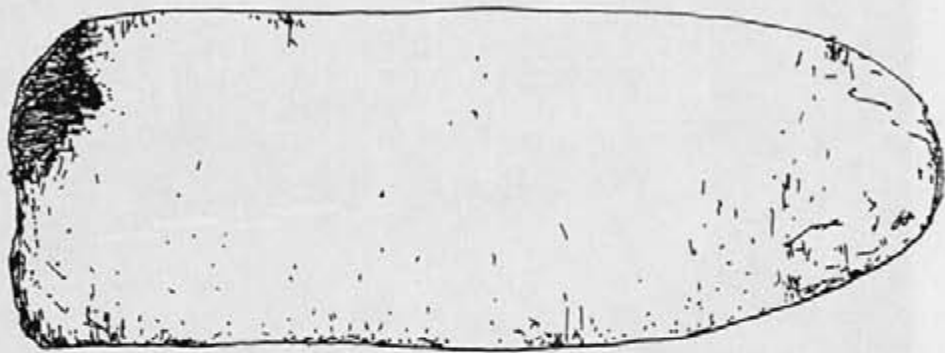
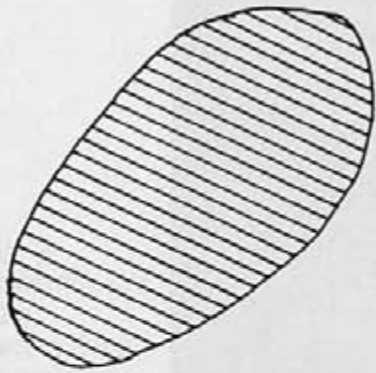
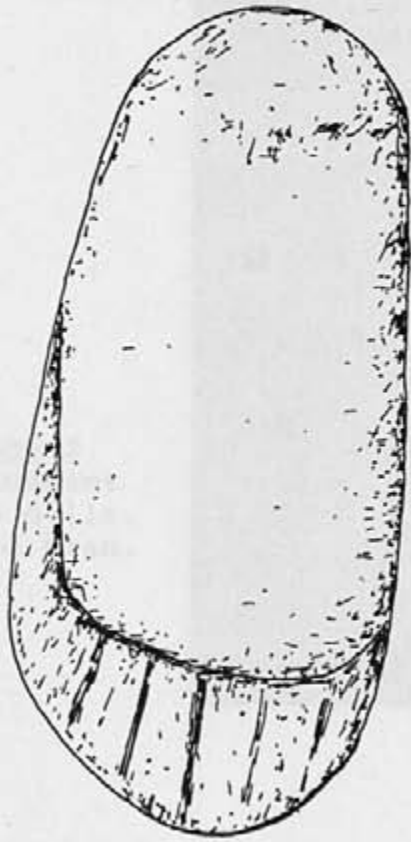
Sondage 2 (fig.5).

Le second sondage, réalisé sous la forme d'une bande trois mètres parallèle à la précédente et distante de 7m, est axée sur l'emplacement de la dalle dont l'empreinte marque profondément le sol argileux.

Les phénomènes évoqués plus haut: absence de sol, compactage en surface et affleurement rocheux à l'extrémité nord est, se retrouvent ici. La surface étudiée est de 44m². La dépression notée au sud de S1 n'apparaît pas et les structures visibles n'ont, a priori, aucun lien direct avec celles du précédent sondage.

Un fossé découvert sur une longueur de 5,70m débouche sur la cavité laissée par la dalle. Large de 40cm, sa profondeur régulière est de 22cm, le fond plat a 15cm de largeur. Même si l'on doit admettre une érosion importante en surface, il ne s'agit pas d'un véritable fossé mais plutôt d'une grosse rigole. Par contre, le lien entre celle ci et la dalle, ou du moins son emplacement, est évident.

Seuls quelques éclats de silex et de petits tessons de poteries, toujours très érodés, proviennent de la surface d'un remplissage stérile. Une fouille étendue pourrait éventuellement apporter plus sur la signification de ce petit fossé.



0  20cm

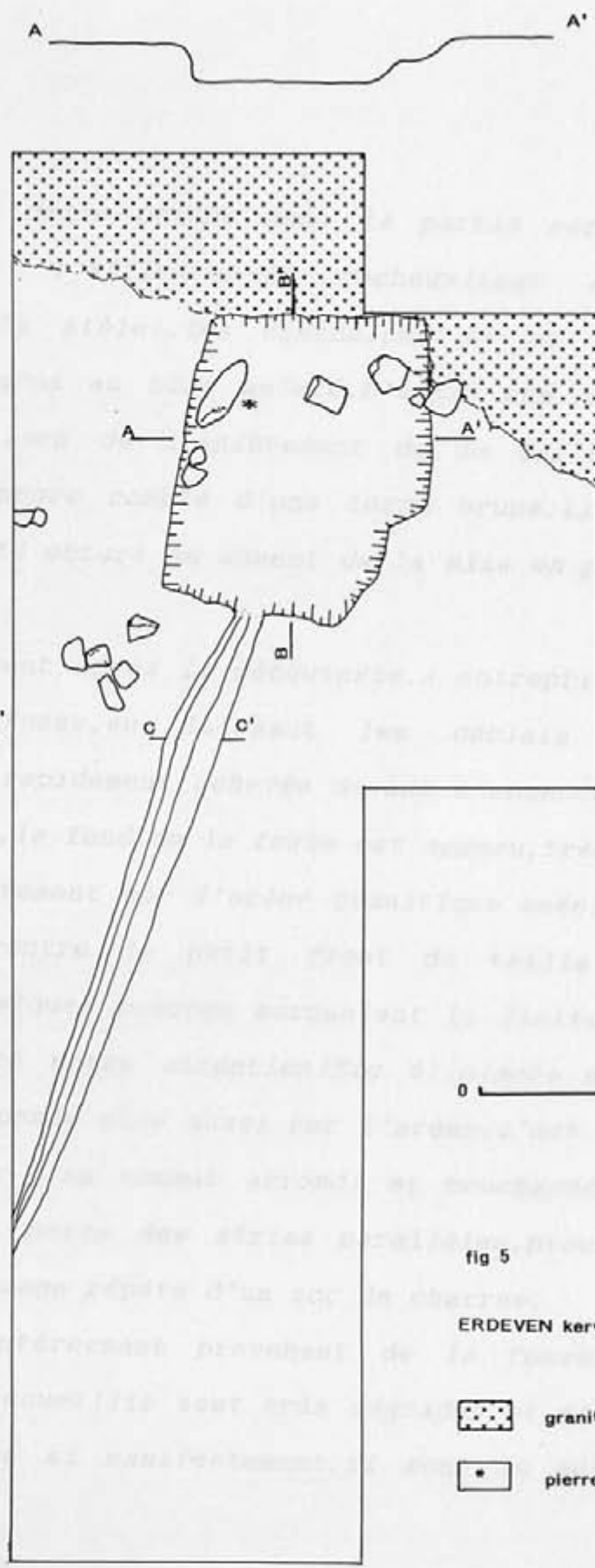
fig 6 Sondage 2 pierre taillée



Sondage 2
emplacement
de la dalle.
Au 2nd plan,
fossé





Sondage 2
emplacement de
la dalle.
Stèle en place
dans l'angle
gauche.



0 ————— 2m

fig 5

ERDEVEN kervazic secteur 2

-  granit
-  pierre taillée

La fosse laissée par la dalle occupe donc la partie nord du sondage, à la limite de l'affleurement rocheux (tout comme l'emplacement supposé de la stèle). Ses dimensions et sa forme générale correspondent en gros au bloc enlevé. L'angle sud a été détérioré par les engins lors de l'enlèvement de la dalle. Par contre, l'angle est était encore comblé d'une terre brune, il est possible que celui ci ait été obturé au moment de la mise en place de la dalle dans la fosse.

Le propriétaire, immédiatement après la découverte, a entrepris de vider, à la pioche, cette fosse, en laissant les déblais sur place. Cette manoeuvre s'est rapidement achevée devant l'absence de mobilier. Les déblais retirés, le fond de la fosse est apparu, très plat. La dalle reposait directement sur l'arène granitique aménagée pour la recevoir, bloquée contre le petit front de taille de l'affleurement granitique. Quelques pierres marquaient la limite et l'une d'entre elles a attiré notre attention (fig 6), placée dans l'angle nord de la fosse et posée elle aussi sur l'arène, c'est une pierre allongée (47 X 21cm), au sommet arrondi et bouchardé; la base grossièrement biseautée porte des stries parallèles, proches de celles laissées par le passage répété d'un soc de charrue.

C'est le seul élément intéressant provenant de la fosse; là encore, les quelques tessons recueillis sont très dégradés et n'ont pas grande signification même si manifestement, il sont au moins protohistorique.

La nature des vestiges découverts lors des travaux et l'état du site après ceux ci imposaient une opération de sauvetage urgent. Il s'agissait de répondre à des questions liées à la présence de deux monuments différents, retrouvés à quelques mètres l'un de l'autre. Une quantité d'hypothèses pouvaient être émises, par rapport notamment à la variété ornementale de la dalle, qui laisse supposer au moins deux stades dans l'utilisation de celle ci.

Sur ce plan, la fouille s'est avérée décevante; l'ensemble de la zone est bouleversé et pratiquement aucun élément n'est en place. Cependant, quelques enseignements sont à tirer de cette intervention.

Malgré la présence en saupoudrage d'éclats de silex et de fragments de poteries, rien ne laisse penser que les deux monuments aient été placés là à l'origine. En ce qui concerne la stèle, on sait que ce type de monument est associé, de façon générale, à des structures funéraires, bien que dès l'âge du Fer, les stèles sont déplacées et se retrouvent parfois dans des habitats ou à proximité d'un sanctuaire, comme à Quimper. Ici, on ne peut pas déterminer de telles associations.

Quant à la dalle gravée, sa position sur le site est pour le moins originale; on peut l'attribuer à une sépulture en équerre du néolithique final, d'autant plus que sa situation correspond bien à ce que l'on connaît de la répartition de ces monuments, mais celui ci n'aurait alors laissé aucune trace. Les marques de débitages constatées sur la dalle laisse entrevoir une possibilité évoquée pour des monuments similaires, à LOCMARIAQUER notamment, pour des monuments plus anciens, (cependant la gravure aperçue sur l'autre

face peut être plus ancienne). Il pourrait alors s'agir d'une stèle plantée verticalement et débitée dès le néolithique pour être éventuellement utilisée dans une sépulture. Si le débitage ne fait, à mon sens, aucun doute, rien ne permet d'affirmer que celui-ci ait eu lieu dès le néolithique. En tout cas, sa situation au moment de la découverte montre bien que celle-ci n'était pas fortuite. Il y a bien eu volonté d'enfouir la dalle dans une fosse aménagée.

La petite stèle découverte dans la fosse n'est pas, a priori, contemporaine de la dalle gravée et les traces visibles à la base tendent à prouver qu'elle a été marquée par des labours.

Reste le petit fossé lié à la structure, qui, semble-t-il, n'a rien à voir avec la fonction originelle de la dalle.

Il est possible qu'à une période indéterminée, deux monuments différents ont été enfouis dans un même secteur et dans la même position topographique. On sait que des monuments, particulièrement des stèles gauloises, ont été cachés ou détruits pour les soustraire à des pratiques condamnées par l'Eglise dès le moyen âge. Il ne s'agit bien sûr que d'une hypothèse, étayée cependant par des éléments tangibles. On doit aussi noter la présence, dans la partie ouest du village de Kervazic, une seconde stèle hémisphérique, placée dans la cour d'une ferme, son lieu de découverte n'est pas connu mais elle se situe à 200m du site fouillé et cette proximité n'est sans doute pas un hasard. (fig 3b).

La fouille de mai 1992 n'a concerné qu'un espace limité par rapport à la zone touchée par les travaux et les éléments dont on dispose peuvent paraître bien maigres, mais compte tenu de l'état

de la parcelle, une fouille extensive ne me semble pas envisageable. La poursuite des travaux engagés par monsieur LE DIRAISON ne doit pas poser de problèmes dans la mesure où ils consistent en un remblaiement de la zone.

Par contre, la protection des monuments découverts doit être envisagée dans des délais assez brefs, plus particulièrement pour la dalle gravée. Si actuellement une bâche protège les gravures, ce ne peut être qu'une solution provisoire. Quelque soit le lieu futur de dépôt de ces pierres, il est souhaitable que ceux-ci ne soient pas dissociés et qu'ils puissent être protégés dans un endroit couvert. Enfin, l'ornementation exceptionnelle de la dalle mérite qu'elle soit mise en valeur dans un lieu conçu pour cela.